

# Nucléaire: l'Humanité face à ses démons

## L'invité

**Raphaël Mahaim**  
Député, les Verts



Comment trouver les mots face à l'évolution dramatique de la situation au Japon? Aux dégâts apocalyptiques provoqués par le tsunami s'ajoute l'angoisse obsédante d'un accident nucléaire majeur. L'agglomération de Tokyo semblait hier directement menacée par les rejets radioactifs. Peut-être vaudrait-il mieux se taire; seul le silence est suffisamment noble pour témoigner notre solidarité envers les personnes qui souffrent.

Mais il est révoltant de constater une nouvelle fois que l'Humanité semble ne jamais apprendre de ses propres erreurs. Nous n'avons aucune emprise sur les caprices sismiques de la planète, mais nous avons le pouvoir de renoncer à des technologies qui nous font courir des risques démesurés. Si le tremblement de terre n'est pas de la responsabilité des êtres humains, les conséquences atomiques le sont. Il n'est pas possible de dire que nous ne savions pas.

Il y a une semaine encore, les grands de ce monde chantaient en chœur les louanges de la technologie nucléaire. Le Conseil fédéral balayait du revers de la main les critiques émises à l'encontre des trois projets de nouvelles centrales nucléaires sur sol suisse. En l'espace de quelques heures, le ton a radicalement changé. Les dirigeants européens semblent subitement prendre conscience de drames nouveaux, prétendument inconnus auparavant. Mis sous pression par l'opinion publique et par les terrifiantes images qui nous parviennent du Japon,

plusieurs gouvernements font maintenant marche arrière et annoncent avec pudeur «vouloir examiner la sécurité des installations existantes». Cela s'apparente davantage à une manœuvre pour laisser passer l'orage...

Quand l'Humanité cessera-t-elle d'agir en réaction aux catastrophes dont elle a aggravé les conséquences par son imprévoyance? Quand peut-on espérer un changement de cap qui permettrait d'anticiper les catastrophes plutôt que de les subir? «Mieux vaut prévenir que guérir», rappelle le dicton populaire. Nous en sommes bien loin.

Après la marée noire dans le golfe du Mexique en avril 2010, le monde entier était sous le choc. On s'est promis que cela n'arriverait «plus jamais», que nous en tirerions les leçons pour l'avenir. Or, cette catastrophe a déjà sombré dans l'oubli. Il y a une semaine à peine, Shell annonçait de nouveaux forages offshore au beau

---

**«Si un séisme n'est pas de notre responsabilité, les conséquences atomiques le sont»**

---

milieu de la Grande Barrière de corail. On est reparti de plus belle... jusqu'à la prochaine catastrophe.

Certains n'ont rien trouvé de plus courageux que de qualifier d'opportunistes les réactions qui ont suivi l'accident japonais. Ce reproche est écoeurant quand on sait que le discours des opposants à l'énergie nucléaire n'a pas bougé d'un iota depuis des décennies. Lorsque les écologistes mettent en garde contre les risques d'une technologie, on les qualifie d'alarmistes. Lorsqu'ils réagissent à un accident, on les taxe d'opportunistes...